

## TABLE DES MATIÈRES

### Études :

**Jean-Luc CHAPPAZ, *Jean-Jacques Rifaud à Genève*, pp. 5-31.**

Jean-Jacques Rifaud (1786-1852) est connu par ses découvertes pionnières et par quelques publications assez maladroitement. Il laisse également d'importantes archives, dont quelques milliers de feuillets nouveaux ont été récemment portés à l'inventaire de la Bibliothèque de Genève. Outre l'Égypte, ces documents concernent aussi Venise, la Belgique, la Hollande et la Suisse. Après une présentation rapide du contenu des archives égyptiennes, cet article s'attarde plus particulièrement sur ses descriptions de Genève, mettant en exergue la personnalité bipolaire de l'auteur, ses prétentions, ainsi que le manque d'originalité de ses observations.

**Philippe COLLOMBERT, *À propos des toponymes « Djêmé » d'Égypte pharaonique*, pp. 33-54.**

L'étude des différentes graphies employées pour les toponymes traditionnellement traduits par « Djêmé », en suivant leur chronologie, permet de proposer un schéma explicatif cohérent de l'emploi de ces graphies avant l'époque ptolémaïque. Cet aperçu témoigne de la remarquable circulation des systèmes théologiques et de leur continuelle adaptation au gré de synthèses locales.

**Simon DELVAUX, *Quelques remarques sur un porteur de palanche figuré dans le mastaba de Néfer et Kahai*, pp. 55-68.**

How the representation of a yoke-bearer in a mastaba leads to questioning the perception we have of Egyptian artistic conventions.

**Katia NOVOA, *Deux vases canopes du Musée d'art et d'histoire de Genève (inv. A 2018-70 – A 2018-71)*, pp. 69-78.**

Publication of two canopic-jars housed in the Musée d'art et d'histoire de Genève (inv. A 2018-70 and A 2018-71), which were donated to the museum in 2018. One of them is inscribed with Paheter's name, the other one is uninscribed.

**Olivier PERDU, *La désignation du maître de Siwa à la Basse Époque et sa signification*, pp. 79-90.**

Les diverses opinions exprimées sur la façon dont les chefs de Siwa contemporains des XXVI<sup>e</sup> et XXX<sup>e</sup> dynasties sont désignés ont conduit à réexaminer cette question et à préciser la portée de la solution retenue.

**Pascal VERNUS, *Un oracle d'Hathor à Dendara. À propos de l'égyptien de la deuxième phase dans les temples gréco-romains*, pp. 91-121.**

An exceptional text known by two versions in the Dendara Temple (*Dendara III* 53, 5-54, 9 ; XIII 21, 5-23, 1) is argued to rely on a Hathor's oracle signified via her sacred bark on the occasion of a feast procession. She is committed to protecting her town and insuring the prosperity of Egypt. The oracle, which shows strong Late Egyptian features, perhaps due to its having been originally stated during the Third Intermediate Period, raises the complex issue of the linguistic heterogeneity in Greco-roman temples: to what extent Second Phase Egyptian texts happen to take place next to First Phase Egyptian original texts (« *égyptien de tradition reproductif* ») and First Phase Egyptian mimetic texts (« *égyptien de tradition productif* ») and to what extent they involve tinkering and making up ?

**Annik WÜTHRICH, « Pour qui me prenez-vous ? » Autoprésentation féminine à la période libyenne, pp. 123-164.**

Présent uniquement dans les sources administratives dès le Moyen Empire, le lexème *hbs.yt* indique une relation de dépendance entre une femme et un homme. À partir de la Troisième Période intermédiaire, on le retrouve sur plusieurs objets funéraires appartenant à des femmes. Le statut marital de ces dernières n'étant généralement pas indiqué sur leurs monuments, il est nécessaire de mieux cerner la signification de ce terme afin de comprendre les raisons de son emploi dans l'expression de l'identité féminine à partir de l'époque libyenne.

**Répertoires :**

Bibliothèque de la Société, *Liste des ouvrages reçus*, pp. 165-166